

personnage. Les
n'ont pas changé de titulaires.
xane, la mère, Simone Barry; la
jeune infirmé, Claude Etienne; le
« visiteur » d'un soir, confirment,
une fois de plus, tout le bien que
l'on a dit d'eux lors de leurs précédentes prestations. — R.P.

Les Concerts

UN MUSICIEN GREC

De passage à Bruxelles, M. Georges Panividy, musicien grec qui occupe, dans son pays, les hautes fonctions de conseiller musical du ministère de l'Education nationale, a donné une séance de ses œuvres.

Quoique de formation occidentale (Bruxelles et Paris), M. Panividy est resté fort originalement de son pays. Il l'est resté par l'emploi de rythmes et de thèmes hellènes, mais ceux-ci sont chez lui plus que des matériaux, ils conditionnent son inspiration et lui conservent une fraîcheur sympathique et attachante. M. Panividy nous a fait entendre des mélodies, une sonate pour violon et piano et un trio. On sait que la musique grecque a accédé, fort tard, à la polyphonie occidentale et la musique de chambre de M. Panividy le montre bien. Ce n'est pas qu'il soit maladroit dans l'utilisation de ses instruments, mais son matériel thématique est rebelle aux développements, à cette dialectique qui est la plus noble acquisition de la musique occidentale. Ainsi, cette sonate et ce trio déroulent une juxtaposition d'éléments souvent charmants, mais ils n'ont pas l'unité organique que leur donnerait un développement véritable.

En revanche, dans ses mélodies, M. Panividy montre qu'il est un grand musicien. Dans la traduction de l'expression verbale, rien ne le bride, il trouve une ligne mélodique qui est belle et sobre, et il sait la vêtir d'un accompagnement à la fois riche et discret, qui joue pourtant son rôle expressif.

Les mélodies ont été chantées par Mme Irma Colassi, jeune cantatrice grecque, dont la voix, expressive, chaude, timbrée et l'interprétation intelligente ont fort impressionné tout le monde. Elle était accompagnée par le parfait pianiste Naum Sluszny, qui fut aussi l'interprète de la sonate, avec Carlo Van Neste, tandis que pour le trio, se joignit à eux Marcel Lonon, c'est-à-dire que M. Panividy eut les meilleurs interprètes qu'il pût souhaiter et les meilleurs aussi qu'il pût trouver à Bruxelles. — P.M.

M
Me
M
Ser
F
la
Esp
Po

I
ma
ent
91,9
At
kilo
mar
ont
man
2.90
B
Bru
ges
2-3
tue
oig
15-
ter
blé
pou
(ch
id
à
8

Recette brute : 8.890

3 x 12 points, à chacun Fr
 2831793. DEVILLERS Arthur, Havron 36, C
 0141019. KRUYFHOOFT Alb., Antwerpse st
 0831896. WILLOCX Marc., West-Zavelland,

77 x 11 points, à chacun Fr
 1.331 x 10 points, à chacun Fr

Consultez la liste des prix de seconde catégorie d
 Taxes sur prix à déduire suivant la loi du 17 août

par les temps qui courent : ouverture du carnet de chèques et chasse aux vedettes: Tommy Lawton fut le premier recruté, et des transferts retentissants ne tardèrent pas à suivre. L'ancien center-half n° 2 de l'équipe d'Angleterre, Léon Leuty, fut engagé en septembre 1950, dont coût vingt-quatre mille livres sterling qu'encaissa Bradford; Frank Broome, ex-international d'Aston Villa, fit également le passage dans l'équipe de Notts, tout comme Ian Mac Pherson et Cecil Mac Cormac qui joignirent eux aussi la pléiade d'étoiles. Ces fortes personnalités du ballon rond ne vécurent malheureusement pas en harmonie et leur rendement ne fut pas celui attendu par les dirigeants. L'ascension de Notts County avantageusement classé en Division II subit un temps d'arrêt; des indiscretions de vestiaire révélèrent que Frank Broome méditait un changement de club; que le poste de capitaine pesait un peu lourd sur les épaules de Lawton qui envisageait également un changement de club. Léon Leuty reprit les fonctions de capitaine, mais la tension entre les joueurs ne diminua pas, deux dirigeants démissionnèrent. La semaine dernière, toutefois, une réunion rassembla joueurs et dirigeants. On aéra les griefs mutuels et le meeting se termina par une solution à l'amiable; tandis que sur le terrain du sport, Notts County battit samedi Luton Town, un des leaders de la Division II.

AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE

Un autre club, qui accusait également une mésentente intérieure, a pu aplanir ses troubles. C'est à Brentford que se situe l'histoire. Ce team de la banlieue londonienne connut naguère la gloire des matches de Division I. Il est, en ce moment, un des leaders de la Division II grâce à une équipe formée et managée par l'ex-international amateur Gibbons. Deux « halves » d'une rare efficacité Ron Greenwood et Jimmy Hill manifestèrent brusquement un vif désir de défendre d'autres couleurs que celles de Brentford. Dès que ces intentions furent connues, les offres s'abattirent comme averse par temps d'orage. L'habileté diplomatique de Gibbons fit changer d'avis les deux candidats nomades que les clubs fortunés s'apprêtaient à payer gros pour les avoir à leur vice. Comme toute histoire morale qui respecte elle se termina d'une façon vertueuse, puisque l'équipe, où règne à présent la concorde, est allée battre samedi passé, Birmingham City, un des leaders de file de la Division.

pacités de pension, l'insuffisamment empêcher quant à son Mitten est toujours Il y est c'est-à-dire

Ma

F

24

23 p

22 P

POI

24

23 p

22 p

13

12 r

1

ALL CITY CHERCHE UN HOMME